Document généré le 12 juil. 2025 06:23

Documentation et bibliothèques

Tremblay, Ginette et Santerre, Pierrette. *Croc-en-livre : Rencontre avec les livres. Pour une animation du livre avec les 4-10 ans*. Rimouski, Université du Québec, 1985. 172 p. (Didactique)

Hélène Charbonneau

Volume 31, numéro 4, octobre–décembre 1985

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1052734ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1052734ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Charbonneau, H. (1985). Compte rendu de [Tremblay, Ginette et Santerre, Pierrette. *Croc-en-livre : Rencontre avec les livres. Pour une animation du livre avec les 4-10 ans*. Rimouski, Université du Québec, 1985. 172 p. (Didactique)]. *Documentation et bibliothèques*, *31*(4), 168–169. https://doi.org/10.7202/1052734ar

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1985

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

beaucoup plus des organismes consultatifs que des associations stricto sensu. Il faudrait ou épurer la liste ou changer l'intitulé.

Les deux sections de données chiffrées me semblent un aspect important du répertoire surtout si, comme on l'affirme dans l'introduction, certains tableaux lui sont propres. Les chercheurs et les étudiants auront tout intérêt à consulter ces statistiques et à les utiliser. Les données sur les salaires seront utiles à titre indicatif. Malheureusement, le chapitre manque d'intégration et de synthèse.

Restent les aperçus régionaux et pancanadiens de la situation et des événements de 1984 dans la profession. Encore là, on note une grande disparité dans le traitement. Des auteurs ont énuméré tout un train de faits et d'interventions alors que d'autres se sont bornés à une décision jugée porteuse d'avenir. On devrait peut-être tâcher de définir un contenu similaire pour ces chroniques.

Une autre préoccupation touche l'identification éventuelle de ces textes comme de celui de Mme Scott. Leur publication à l'intérieur d'un tel annuaire, lequel ne sera sans doute pas dépouillé au départ par les entreprises d'indexation, ne sera pas signalé aux chercheurs éventuels et le profane n'en retrouvera pas la trace aisément. Je pense que les éditeurs devraient prévoir dès maintenant un index cumulatif intégré pour les prochaines éditions de manière à faciliter le repérage des données et des textes hétérogènes publiés.

Les Québécois et les francophones regretteront la pauvreté de la langue (de traduction) du répertoire. Des passages sont complètement incompréhensibles sans le recours au texte original. J'en cite deux à tout hasard: «La CLA n'a pas créé de comité chargé d'étudier la question des contisations, (sic) mais le précident de la Smithers Public Library Baord en Colombie-Britannique, a présenté sa démission en signe d'opposition de loi sur les bibliothèques semble s'opposer fermement aux cotisations pour les services normaux de bibliothèque».

Si vous désirez déchiffrer ce rébus, il vous sera nécessaire de lire le texte anglais (p. 364, 2e paragraphe). À la page 387 (5e paragraphe), on lit: «Les bibliothèques collégiales et universitaires ont été l'objet de pressions politiques visant à défendre leur financement». De quoi s'agit-il: est-on en faveur ou non de leur financement? Pourquoi exercer des pressions sur les bibliothèques elles-mêmes? Encore là, la seule clé demeure le texte anglais de la colonne voisine. De plus, les coquilles abondent (360: emplois manacés; p. III: statistiques... plus compètes; endos de la page de titre: le mémoire d'un ordinateur), les accents sont invisibles (p. 21 : Agnes Dallaire, p. 20: Madeleine Gregoire, Daniele Bouffard), les abréviations conservent leur forme anglaise (Mme., Ave., Qué.), on ignore l'élision (Bibliothèque municipale de Arthabaska, ... de Asbestos, ... de Aylmer; Université de Ottawa) et le sabir domine (Aperçu Québec, «accréditation», «rapport de situation», «convocateur»). Heureusement, à l'occasion, ce volapük prête à rire. Par exemple quand on parle de «la violation du secret dans les fichiers» (p. 361), quand on traduit «out of print» par «retirés de l'impression» (p. 363) ou quand on donne, comme domaine d'excellence d'une bibliothèque, la «philosopie» (p. 1). En somme, la pauvreté du texte français est uniforme du début à la fin de l'ouvrage. Si les éditeurs désirent continuer de publier des éditions bilingues, ils devraient peut-être envisager la possibilité de s'adjoindre un co-éditeur québécois (l'ASTED, par exemple).

En dépit de ces quelques faiblesses (ethnocentrisme, langue), le répertoire de Micromedia sera fort utile dans le milieu. Sans être le chaînon manquant, il constitue un progrès au niveau intermédiaire, entre les répertoires mondiaux similaires (*World guide to libraries,* 6e éd., Munich, 1983), le répertoire américain déjà signalé et les guides québécois.

Gaston Bernier
Bibliothèque
Assemblée nationale

Tremblay, Ginette et Santerre, Pierrette. ***Croc-en-livre : Rencontre avec les livres. Pour une animation du livre avec les 4-10 ans.*** *Rimouski, Université du Québec, 1985. 172 p. (Didactique).*

Apprendre à lire aux enfants n'est pas une sinécure. La lecture est très souvent perçue par les apprentis lecteurs comme un acte austère, complexe, voire inutile. Aussi les échecs y sont-ils nombreux et le nombre de mal-lisants, considérable. Pour remédier à cette situation, les enseignants sont continuellement à la recherche de nouvelles pédagogies facilitant cet apprentissage.

Une des dernières en date est basée sur l'importance de relier plaisir et lecture. On sait le goût des tout-petits pour les histoires qu'on leur raconte. Les pédagogues veulent profiter de cet intérêt et le maintenir durant toutes ces années d'apprentissage de la lecture.

La difficulté réside dans les moyens à prendre pour y arriver. Dans ce but, la recherche a pris beaucoup d'ampleur. Les médiateurs entre le livre et l'enfant ne peuvent que s'en réjouir. On a vu ainsi proliférer, ces dernières années, essais et guides d'animation du livre, fruit d'expériences diverses mais ayant tous en commun la volonté de faciliter l'approche du livre pour la jeunesse.

C'est dans cette optique que nous parvient du département des Sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Rimouski «un guide pratique d'animation et d'exploitation du livre». Ce document de travail a pour but principal de guider à la fois l'enseignant et l'élève dans leur approche de la lecture. On sent les auteures à la recherche d'une pédagogie souple, individualisée qui suit l'enfant dans son cheminement, l'aide à développer son *imagination, à aiguiser son sens critique et à* devenir conscient des richesses de la langue.

Destiné tout spécialement aux enseignants du primaire, cet ouvrage s'adresse aussi à tous ceux — bibliothécaires, animateurs culturels, parents — qui ont à cœur de rendre le livre vivant et sympathique à l'enfant.

C'est là, à mon avis, le grand intérêt de cette méthode en ce qu'elle n'est pas réservée aux seuls spécialistes mais est accessible à toutes les personnes intéressées par l'apprentissage de la lecture.

Se présentant sous forme de fiches réunies dans un cahier à anneaux, ce guide s'avère facile et pratique à consulter. La banque d'activités bénéficie même d'une fiche de couleur différente pour chaque genre.

Après avoir décrit dans une brève introduction en quoi consiste le document, les auteures nous offrent un guide d'utilisation. Suit un *À-propos* où sont décrits:

— «les objectifs retenus (susciter et maintenir le goût de lire chez les enfants; alimenter leur intérêt pour les livres», etc.)

— l'importance d'une évaluation permettant à «l'enfant d'explorer ses capacités créatrices selon son rythme et ses intérêts».

— les critères ayant présidé au choix et la liste des titres classés dans l'ordre de leur présentation.

Viennent ensuite les activités proprement dites que les auteures ont réparties en six genres: l'album, la poésie, le conte, la bande dessinée, le documentaire et la presse enfantine.

Les auteures ont apporté une attention toute particulière à la production québécoise qui figure pour les deux-tiers des trente-neuf livres, retenus en fonction de leurs possibilités d'exploitation. On y trouve surtout des livres d'image mais aussi des textes plus abondants comme *Émilie la baignoire à pattes* dans la collection *Pour lire avec toi* que l'on a maladroitement classé comme album. Ce qui peut prêter à confusion, ce titre existant aussi sous forme d'album à la même maison d'édition.

Rédigée de façon claire et méthodique, chaque fiche présente les deux volets de ce guide: le recto s'adresse à l'enseignant, le verso, à l'élève.

Au recto, la fiche comprend une notice très succinte (trop?) du livre. En épigraphe, une réflexion émanant de différents spécialistes du livre de jeunesse donne le ton de la page. Les auteures s'attachent à fournir des objectifs précis pour chaque livre choisi et la démarche à poser dans chaque cas. Elles signalent toutefois que cette dernière n'est qu'une «suggestion, un élan pour éveiller toutes les capacités que l'on a en chacun, chacune de nous». En bas de page, une vignette complète cette fiche; on y trouve des renseignements ou des conseils la plupart du temps reliés au livre proposé.

Au verso, Croc-en-livre, un personnage sympathique (que les enfants apprendront à mieux connaître mais seulement à la page 153...) présente lui-même ses idées d'animation aux jeunes lecteurs. Une photo la plupart du temps floue et peu lisible a pour but d'identifier le livre. Peut-on regretter l'absence d'une annotation ou d'un court résumé qui aurait pu aider l'enfant à mieux situer le livre?

Le déroulement des activités est bien décrit avec des conseils sur le choix de tel ou tel mode d'expression (écriture, dessin, marionnette, jeux, etc.) ou sur l'emploi du matériel requis. Pour aider à une interrelation valorisante avec son milieu, l'enfant est invité à présenter ses réalisations. Les activités sont variées, incitatives et correspondent bien à la mentalité enfantine.

Les auteures signalent mais trop rarement je crois, quelques titres pouvant se prêter au même type d'intervention ou d'activités. Elles avaient pourtant là une bonne façon de faire connaître d'autres bons livres et d'enrichir ainsi ce guide. En complément figurent quelques activités connexes:

— des notes biographiques sur quelques auteurs québécois pour la jeunesse rédigées la plupart du temps par les auteurs eux-mêmes;

— quelques conseils sur l'aménagement d'une aire de lecture et sur son fonctionnement;

— le carnet de Croc-en-livre où l'enfant peut noter ses commentaires sur ses goûts et ses intérêts en lecture.

En annexe, des bibliographies nous renseignent sur les publications du ministère de l'éducation, sur différentes sources qui analysent les livres québécois et sur des livres et périodiques traitant de littérature pour la jeunesse.

Donc, un ouvrage modeste certes, mais utile et facile d'accès.

Hélène Charbonneau
Coordonnatrice des
services aux enfants
Bibliothèque municipale
de Montréal